

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Pierre MALGOGNE : une des 15 000 « gueules cassées » françaises :

Comment dater une photo ?

Ce cliché est postérieur à la guerre. Pierre est alors coiffeur à Nozay, dans la rue qui s'appelle désormais « Jenvret ». Dans les rues du bourg, ils sont quelques uns comme Pierre pour tordre le cou aux bobards journalistiques qui prétendent que les « balles allemandes traversent les chairs sans faire aucune déchirure »... (Un article de presse d'août 1914). Une date : **les années 1960-70 ?**



Pierre MALGOGNE est né en 1885 à Vay. Perruquier au Gâvre, il est ajourné pour faiblesse, mais apte en octobre 1907 pour être incorporé au 79ème d'infanterie de Nancy, pour accomplir deux ans de service militaire. Il rentre au Gâvre, puis déménage en 1911 pour la rue de l'église de Nozay, où il est ouvrier sabotier chez ROUAUD. Il est rappelé en août 1914 comme réserviste au 279ème d'infanterie. Il est blessé le 7 juin 1915 à Raulincourt, par **une balle qui lui emporte une partie de la mâchoire et et le nez**. Malgré cette mauvaise blessure, il revient au front au sein de la 6ème compagnie du 141ème de Marseille en avril 1916, est porté disparu en avril 1918 à Hangard (Somme) suite à la grande offensive de printemps du Kaiser. Il est interné au camp de Cassel. Il est rapatrié en janvier 1919. En 1920, il touche une pension pour mutilation de la face partant sur le nez avec section complète des deux narines.